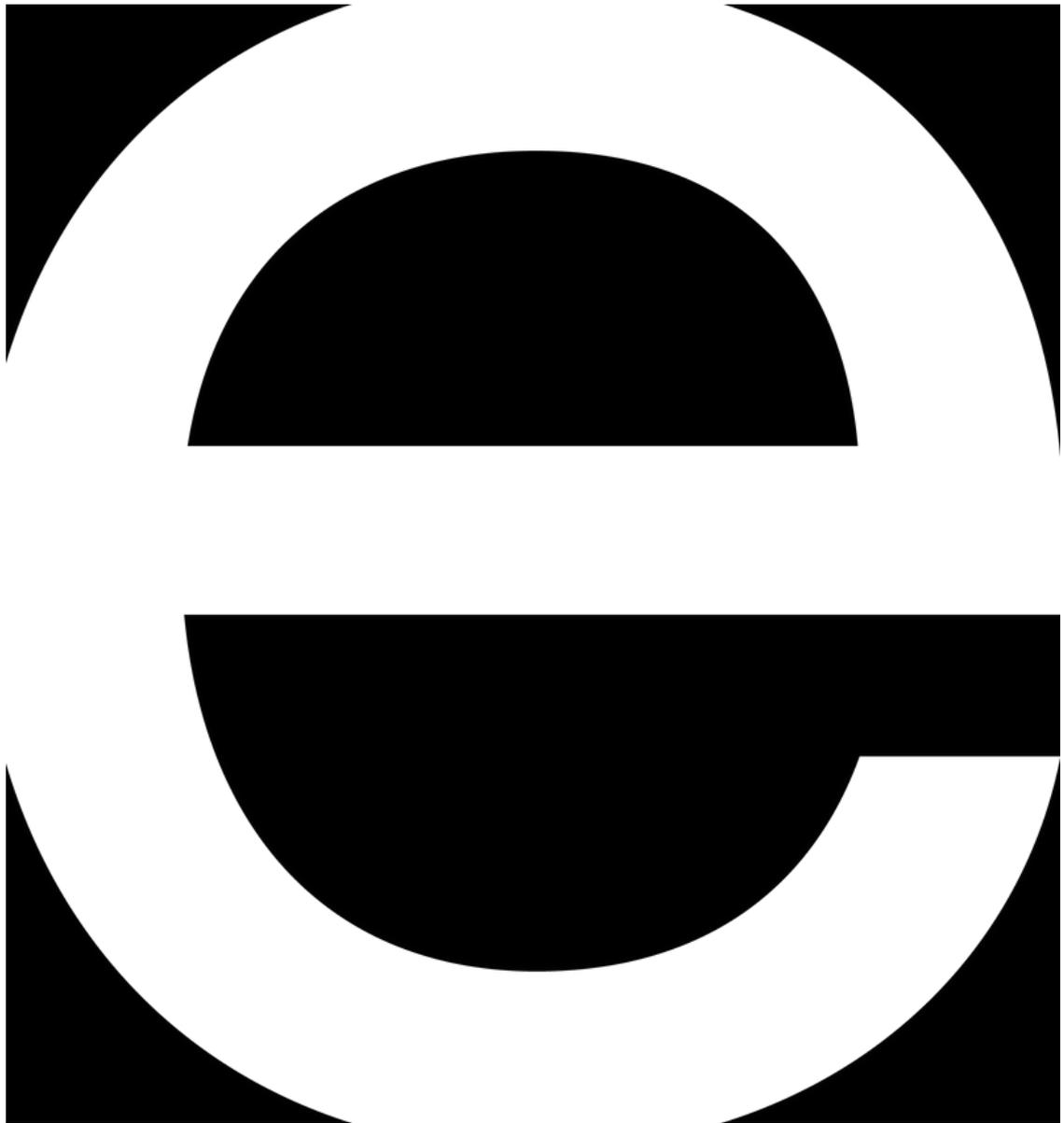


**eMPOWERMENT
FOUNDATION**



**RAPPORT ANNUEL
2020**



MOT DE LA PRÉSIDENTE

L'Empowerment Foundation n'a pas échappé à la règle. L'année 2020 est venue modifier fondamentalement nos habitudes de vie, de consommation et notre rapport à la vie en société.

En cette année ponctuée par les confinements et les restrictions sanitaires, l'Empowerment Foundation a continué à mener ses activités de front, tout en recentrant ses actions sur la mission essentielle de la Fondation : favoriser l'esprit critique face à la technologie.

La difficulté de se retrouver en présence des uns et des autres a favorisé l'émergence d'un nouveau format imaginé par l'Empowerment Foundation : briEFcase, une readletter hebdomadaire. Une lettre pour imaginer collectivement le futur des possibles.

Chaque semaine, des autrices et des auteurs partagent des comtes prospectifs, pour inciter à la réflexion, ou mener à l'action.

Katia Elkaïm et Nigel Roth dirigent ensemble la diffusion de notre readletter hebdomadaire, distribuée à plus de 2500 personnes. Ils y invitent divers contributeurs chaque semaine. C'est près de 150 textes publiés en 2020.

L'éloquence au service de l'esprit critique

Cette année particulière a aussi vu l'organisation du premier concours de plaidoirie sur le thème de l'intelligence artificielle. Des enfants de plusieurs écoles sur le canton de Vaud se sont affrontés lors d'un procès fictif reprenant le thème du « Robot qui m'aimait ». La finale s'est déroulée fin mai 2021, 8 finalistes ont plaidé devant un jury, composé de Céline Renaud, Pr. Cyril Bouquet (IMD), Virginia Haussauer (EPFL), M.le Bâtonnier Nicolas Gillard, et présidé par M. la Présidente Katia Elkaïm. Ce sont deux élèves de 11 ans qui ont remporté la finale : Alexiane Drouhet et Germain Menanteau (ENSR).



MOT DE LA PRÉSIDENTE

La crise sanitaire COVID et son impact sur notre société nous ont convaincus de l'importance d'accompagner la jeunesse à travers les enjeux technologiques majeurs de ce 21ème siècle.

L'Empowerment Foundation a ainsi décidé de recentrer ses activités autour de la jeunesse et de développer des activités qui favorisent le libre arbitre des jeunes face à l'utilisation des nouvelles technologies. Le but recherché par la Fondation étant que chaque individu puisse comprendre le fonctionnement de telle ou telle technologie, et qu'il puisse en faire le meilleur usage possible, selon les règles de la bonne gouvernance.

Amplifier le savoir, c'est contribuer à une intelligence collective augmentée. L'Empowerment Foundation met tout en oeuvre pour permettre sans aucune distinction socio-culturelle à chacun de devenir l'acteur ou l'actrice de son destin en saisissant les opportunités que la technologie offre lorsqu'elle est développée et exploitée de manière vertueuse.



Leila Delarive



LES PROCÈS DE LA TECH JUNIOR

Les procès de la tech : un concours de plaidoirie pour les écoliers sur le thème de la technologie.

Dans une société digitalisée, régentée par une technologie qui tend peu à peu à se substituer à l'humain, pour venir compléter sa capacité à prendre des décisions et à les exécuter, il est essentiel de transmettre aux jeunes la connaissance de ces phénomènes technologiques, ainsi que l'aptitude d'exercer leur libre arbitre quant à l'utilisation de ces technologies au quotidien.

La connaissance n'est rien sans la capacité d'exprimer son point de vue. Cela est d'autant plus impérieux à l'heure de l'expression à travers les réseaux sociaux ou de l'utilisation

extensive de plateformes qui favorisent l'instantané plutôt que la réflexion au long court. L'éloquence est une compétence qui doit être accessible à toutes et à tous, afin de renforcer l'exercice de son libre arbitre, en exprimant un point de vue.

L'Empowerment Foundation a initié les procès de la technologie pour permettre au public de saisir les enjeux liés aux développements en cours par la confrontation de points de vue autour d'une thématique d'actualité - l'intelligence artificielle, les algorithmes de distribution de contenu, les organismes génétiquement modifiés, les biotech, etc...- et lui permettre de rester maître en décidant ultimement du sort d'une cause fictive.

Après plusieurs essais concluants, menés dans des établissements publics et privés, avec des enfants de 8VP ainsi que des enfants d'établissements spécialisés pour troubles de l'apprentissage, nous avons initié **un concours de plaidoiries sous la forme des procès de la tech.**



LES PROCÈS DE LA TECH JUNIOR

Un concours interscolaire et ouvert au public

La participation au concours “Les procès de la tech” donne accès à du matériel vidéo et pédagogique expliquant le thème technologique sur lequel les participants doivent plaider.

Chaque école présente une équipe, qui se voit attribuer le rôle de l’avocat de la défense ou de la partie civile et participe, en cas de sélection par le premier jury, à la finale du concours.

Le concours est également ouvert aux familles qui souhaiteraient inscrire directement leurs propres équipes.

Les équipes s’affrontent dans le cadre de qualifications intra-école (pour les équipes scolaires), à l’issue desquelles celles qui sont sélectionnées passent en demi-finale, puis en finale devant un jury d’experts et de personnalités qui se distinguent tant par leurs connaissances scientifiques qu’oratoires.

Les gagnants du concours assistent à un procès réel au Tribunal pénal, ainsi qu’à une visite du Tribunal et des explications sur le fonctionnement du système judiciaire en compagnie d’une magistrate.

Le programme éducatif sur les questions technologiques

La forme du procès permet aux participants d’avoir accès :

- Une plateforme en ligne qui regroupe des vidéos et des supports pédagogiques pour permettre aux professeurs et aux parents d’étudier une thématique technologique;



LES PROCÈS DE LA TECH JUNIOR

- Des ressources sur l'instruction du procès, l'exigence de la preuve, le fact checking sont également à disposition des participants et font partie intégrante des notions à maîtriser pour être sélectionnés en tant que participants au concours.
- Des ressources sont également disponibles pour travailler sur l'éloquence des participants et leur permettre de soutenir leur défense lors du procès de la tech.

Cette méthode éprouvée a permis de démontrer que ce format est accessible aux jeunes adolescents, qui prennent goût à exprimer leur point de vue, s'intéressent aux questions technologiques, et sont motivés à affronter leur thèse à celle de leur adversaire pour obtenir gain de cause.

Les participants développent leurs connaissances du monde numérique, mais aussi leur éloquence et leur connaissance du monde juridique lors des plaidoiries, pour en faire de parfaits « citoyens numériques ».

La première édition des procès de la tech junior s'est déroulée durant l'année scolaire 2020-2021. Le thème soumis aux participants étaient celui du rapport entre l'homme et le robot. Les participants ont ainsi pu se familiariser avec la notion et le fonctionnement de l'intelligence artificielle, comprendre les responsabilités imputables aux acteurs concernés, du fabricant, au robot, en passant par l'utilisateur des produits dernière génération.

Nous remercions chaleureusement les avocat-e-s qui ont donné de leur temps pour coacher les participants ; M. le Bâtonnier Yves Burnand, Me Alix de Courten, Me Nadia Calabria, Me Linda Cetkovic, Me Fabien Hohenauer, Me Cyril-Marc Amberger, ainsi que les professeurs



LES PROCÈS DE LA TECH JUNIOR

des écoles qui ont participé au concours : Mme Eve-Marie Klima (Ecole Germaine de Stael), Mme Nicole Rosset (Ecole la Bergerie), Mme Sadia Guetta (ENSR), M. Sacha Varin (Collège Vilamont).

Bravo aux gagnants de cette première édition, Alexiane Drouhet et Germain Menantenau, qui ont remporté la coupe des meilleurs plaideurs !

<https://www.procesdelatech.org/>



LE DÎNER DU FUTUR

Révolution verte, perte de biodiversité, nourriture industrielle et impact sur notre microbiome, gaspillage alimentaire, accès à l'eau, impact écologique de la production de viande.....

Le dîner du futur s'est déroulé dans le cadre idyllique de la Maison Buttin-des-Loës à Grandvaux, au coeur de Lavaux, classé patrimoine universel par l'UNESCO.

Des passionnés du goût, de la matière, de la vigne se sont mobilisés pour partager leur vision du futur de la nourriture et du vin.

Gabriel Serero a réalisé un menu 7 plats, végétaliens, en réussissant la prouesse de recréer des mets que nous consommons quotidiennement, sans aucune matière carnée et déchets. En entrée, un plateau à partager, convivialité un temps retrouvée en cette période effroyable, composé de saucisson de légumes, de billes d'eau mentholée, de jardin comestible d'épinard, de chèvre cendré.

Tortillas, crackers et bâtonnets.....100% insectes comestibles. Jean-Yves Cuendet, ancien médaillé olympique, est convaincu qu'être entomophage permettrait de résoudre les problèmes de pollution liées à l'industrie de la viande et de nourrir en suffisance les milliards d'individus qui vont manquer de nourriture d'ici 2050.



LE DÎNER DU FUTUR

Si le recours aux cellules souches pour produire de la viande a le vent en poupe, le génie créatif permet aussi de recréer la matière de ce fameux steak tant consommé à travers le monde. L'Entrecôte de pastèque froide, servie avec sa vinaigrette épaisse de fanes de carottes à l'estragon ainsi que sa salade de peau de pastèque thaï et tête de dragon ont offert une variante convaincante et zéro déchets grâce à la transformation de la matière par saumurage!

Remplacer la viande par du végétal, c'est aussi possible en créant l'illusion. Vraie fausse côtelette de lentilles, accompagnée de sa purée au lac à la crème de champignon.

Autant de protéines que sa version carnée. Du goût, et surtout, consommable à souhait par les personnes qui souffrent de dysphagie, auxquelles Gabriel Serero, à travers sa société Emotion Food, veut venir en aide.

Comment mangerons-nous en 2030?

Toujours dans l'idée de permettre à chacune et à chacun de retrouver le goût des aliments, sans nécessairement devoir mâcher, le dessert en point d'orgue: Poire caramel beurre salé biscuit amandes sur Praliné pétillant. Une explosion de goût et des sens pour terminer ce magnifique repas du futur en beauté.

Gabriel Serero, nous vous remercions de nous avoir emmenés hors des sentiers battus, et de nous avoir démontrés que la créativité et le génie culinaire permettent une cuisine gaie, colorée, tout en respectant le goût des aliments sans chimie et autre artifice.



LE DÎNER DU FUTUR

Les vins mis à l'honneur ce soir étaient aussi là pour nous rappeler l'importance capitale de préserver notre environnement. Blaise Duboux, dont la famille est dans le vin depuis 500 ans, nous a servis ses vins d'exception cultivés en biodynamie. Le respect de la terre, de la vigne pour magnifier les propriétés du vin, ce nectar créé pour sauvegarder la santé de l'homme face aux risques d'empoisonnement de l'eau alors non potable. Blaise s'engage dans le respect de la tradition séculaire pour lui donner un avenir. C'est ainsi que ces vins ont obtenu le label Vinatura, accordé à celles et ceux qui parviennent à sublimer le terroir et ses fruits. "Notre quête d'authenticité exige un savoir-faire et un respect irréprochable des traditions et de l'environnement." C'est aussi cela innovation.

Un dîner du futur n'est rien sans se poser aussi les bonnes questions sur notre rapport à la nourriture, notre façon de consommer et ses impacts. Christian Nils-Schwab, directeur exécutif de l'Integrative Food & Nutrition Center de l'EPFL et Président de la Food Valley, a permis d'en apprendre plus sur la révolution verte, les impacts de la production alimentaire et l'agriculture intensive, l'accès à l'eau, et le défi que pose la production de nourriture en suffisance pour subvenir les milliards d'habitants que comptent la terre.

L'appauvrissement des sols, la production de CO2 générée par la production alimentaire, des consommateurs qui renoncent à exiger une nourriture de qualité et saine, tout est lié dans les circuits alimentaires. De la graine à l'assiette, nous sommes toutes et tous responsables de l'impact hautement négatif de nos comportements alimentaires.

briEFcase

A read letter

BRIEFCASE

Le futur des possibles en ligne de mire

Il est difficile pour nos esprits de faire preuve de prospective.

Il est tout aussi difficile d'appréhender les impacts tangibles des développements technologiques en cours, conséquence du cloisonnement existant entre les scientifiques, les investisseurs et les milieux académiques d'une part, et l'utilisateur final. Ces milieux communiquent peu ensemble. Souvent, les milieux scientifiques et académiques ne seront confrontés à leur public que lors de la commercialisation de leur avancée technologique.

De fait, le public ne sera amené à découvrir un produit ou un service technologique qu'une fois qu'il sera disponible sur le marché.

Il l'utilisera sans réellement saisir le potentiel, positif ou négatif, de ladite technologie.

Nous pouvons constater en ce moment même tous les débats autour des réseaux sociaux, de leur fonctionnement algorithmique et leur impact sur notre liberté de nous déterminer sur des sujets de société d'importance capitale.

Les technologies du 21ème siècle laisse entrevoir un changement de société pour le moins vertigineux. Il est important que le public prenne part au débat et puisse faire évoluer positivement, et dans son intérêt supérieur, ces développements technologiques.

PPour accompagner le public dans une vision plurielle du futur des possibles, l'Empowerment Foundation aborde la question de l'évolution de notre société et de son rapport avec les nouvelles technologies sous l'angle de la prospective.

Chaque semaine, elle publie une readletter, comprenant des nouvelles brèves, des prises de position de divers contributeurs, sous la direction de Katia Elkaïm et de Nigel Roth.



BRIEFCASE

En 2020, ce sont 150 nouvelles qui ont été publiées et diffusées à des milliers de personnes.

Nous remercions particulièrement Sylvaine Perret-Gentil, Robert Yessouroun, Bertil Wicht, Xavier Comtesse pour leurs régulières contributions ainsi que tous les autres contributeurs occasionnels, sans oublier l'immense travail d'édition et d'écriture de Katia Elkaïm et Nigel Roth. Qu'ils soient ici vivement remerciés.

EMPOWERMENT FOUNDATION



Avenue de Lavaux 77
1009 Pully